

Ces bénévoles dépolluent la ville et la Méditerranée

Ils ont commencé à ramasser les déchets sur la plage en 2018. Six ans plus tard, les bénévoles de Nice Plogging sont toujours sur le pont. Ils sont aujourd'hui plus de 450 à arpenter Nice.

Nice-Matin (Nice Littoral et Vallées) · 20 juil. 2024 · SOPHIE CASALS

Il est 10 heures. Dimanche matin. Face à la mer, en face de l'opéra de Nice, une trentaine de bénévoles s'équipe. Étudiants, retraitées, jeunes actifs... ils enfilent des gants, se saisissent d'un sac-poubelle et de bouteilles vides pour y glisser les mégots. Puis descendent nettoyer la plage, déjà bondée en cette matinée d'été.



« On se retrouve tous ici dans 1 heure. Bonne collecte ! »

Mathieu Perino orchestre la joyeuse troupe de Nice Plogging. Motivé comme au premier jour. C'était en 2018. Depuis, il a poursuivi l'action de ramassage citoyen. Il a su fédérer des Niçoises et Niçois de tous âges. Alors qu'ils n'étaient qu'une poignée de ploggers il y a six ans, aujourd'hui le collectif compte plus de 450 personnes. Ils se retrouvent, 3 fois par semaine, pour ramasser les déchets des autres.

Quel est le problème ?

Des mégots déversés par milliers dans les jardinières, sur les trottoirs, des papiers gras, plastiques, canettes, cartons à pizza et autres déchets... Les Français jettent environ 88 000 tonnes de déchets sauvages sur le bord des routes, le long des cours d'eau, les plages et la montagne, d'après une étude réalisée par l'association Geste Propre (1). Pour le seul littoral, ça représente environ 650 tonnes.

Et Nice n'est pas épargnée. L'été dernier, sur les galets, les services du nettoyage de la Ville ont récupéré près de 6 tonnes de déchets par jour. Or ces déchets polluent l'environnement.

Ramasser et sensibiliser

Christiane, retraitée niçoise, a rejoint les rangs de Nice Plogging en octobre dernier. Elle arpente la plage entre Opéra et Castel. Se baisse pour récupérer les mégots, les tessons de bouteilles de bière. « Ce sont les déchets qu'on trouve le plus ici. La nuit, les gens descendent boire sur la plage. »

Quant aux mégots, malgré l'interdiction de fumer sur les plages de la capitale azurée, ils polluent encore largement le littoral... et les jardinières. « Regardez ce qu'on a récupéré en 10 minutes ! » Quai des Ponchettes, au pied d'oliviers en pot, transformés en cendriers

géants, Maria et Maycen, étudiantes niçoises ont rempli deux bouteilles pleines de mégots. En contrebas, à deux pas du terrain de beach-volley, Assia nettoie le sable des détritrus. Encouragée par des Niçois ou des vacanciers. « Bravo, c'est super ce que vous faites ! » Certains leur prêtent main-forte. Comme cette touriste bordelaise. À peine sortie de l'eau elle se joint au collectif. « Chez nous aussi c'est sale », se désole-t-elle.

Quels résultats

Chaque semaine, Nice Plogging ramasse plus de 20 000 mégots. « Au contact de l'eau, ils relâchent des substances particulièrement toxiques – dont de l'arsenic ou de l'ammoniac – et se fragmentent même en microplastiques, causant des ravages sur les écosystèmes et la biodiversité, souligne l'agence de la transition écologique. On estime qu'il représente près de 40 % des déchets présents en mer Méditerranée. »

Or quand on sait qu'un seul mégot pollue jusqu'à 500 litres d'eau... Mathieu a fait le calcul. Ces déchets acheminés à la recyclerie des Moulins, sont envoyés à l'entreprise Recyclop à Marseille pour être ensuite incinérés et contribuer à produire de l'électricité.

Au-delà du nettoyage, c'est l'impact en termes de sensibilisation que pointe la cheville ouvrière du collectif. « En fait, quand vous voyez un balayeur nettoyer votre rue, ou la plage vous trouvez ça normal parce que vous payez ce service avec vos impôts. Mais quand les gens voient d'autres citoyens comme eux, donner de leur temps pour que les rues de la ville, les plages, les rives du Paillon soient propres, ça les interpelle et les sensibilise à ne pas jeter leurs déchets. » Au fil des années, il a d'ailleurs observé une amélioration. « Il y a une vraie prise de conscience. » Il en veut pour preuve la baisse du volume de déchets ramassés. « D'ailleurs, quand on fait des nettoyages sur les rives du Paillon, même trois semaines après ça reste propre. »

1. D'après les estimations de Gestes Propres, les déchets sauvages abandonnés en France s'élèvent au total à environ 1 million de tonnes, soit 100 Tours Eiffel. Ce chiffre a été estimé en s'appuyant sur deux indicateurs distincts : l'un issu d'études universitaires et l'autre d'un ratio proposé par L'ADEME. L'étude a été réalisée en 2020.